

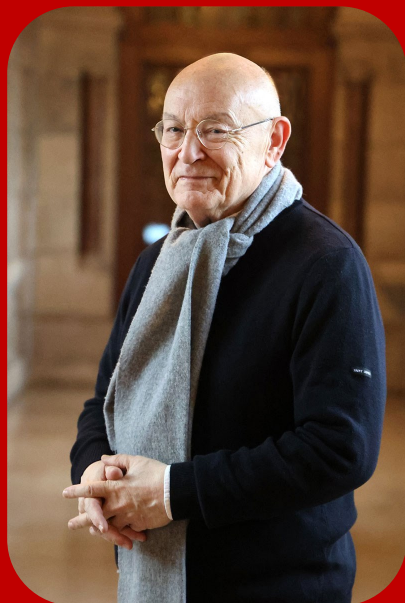


Paroisse Saint-Augustin En Tardoire et Bandiat

Diocèse d'Angoulême



Décembre 2024
n°22



« Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis ! »

Cette parole du Psaume 132, écrite à l'époque du roi David, traduit ce qu'ont vécu 1000 ans plus tard les premières communautés chrétiennes, celles décrites dans le livre des Actes des Apôtres.

Elle a beaucoup inspiré l'évêque Saint Augustin, au IV^{ème} siècle. Il a ainsi formalisé la vie « canoniale » et l'a personnellement pratiquée, en proposant à son clergé de vivre en communauté avec lui. Ce mode de vie ne vous est pas inconnu : c'est celui des « pères de Montbron ».

Actuellement, il s'agit (de gauche à droite sur la photo) de Frère Laurent, Père Sébastien, Père Roland, Père Martin, Frère Jean le Baptiste, Père François-Xavier. Il faut y ajouter le Père Patrice, présent en Charente d'avril à août.

Si vous nous connaissez depuis quelque temps, vous avez sans doute perçu l'importance de la dimension communautaire, dans le quotidien de notre vie religieuse, même si nous sommes au service de la paroisse et vaquons parfois séparément à des ministères divers.

Notre vie *communautaire*, si nous la vivons correctement, est pour vous et pour le monde un signe et un rappel visibles de ce que toute l'Église est appelée à vivre. Priez pour que nous soyons fidèles à cette vocation ! C'est un service que nous vous rendons.

La communauté parfaite, ce sera le Ciel, qu'il nous faut désirer avec ardeur.

En attendant, tous les baptisés, pas seulement les chanoines, peuvent encourager dans le monde ce désir du Ciel, qu'on appelle « espérance ». De par leur baptême, ils sont même *missionnés* par Dieu pour cela !

Le baptême et la foi sont une richesse qui nous rend responsables du salut des autres. Pour cela, il y a moins à *dire* qu'à *faire*. Les chrétiens seront d'autant plus crédibles qu'ils *vivent* dans leur paroisse comme dans une famille unie, où l'on s'intéresse à ses frères et sœurs, animé par « l'Esprit de famille ».

Frères et sœurs, au début de ce parcours que nous sommes appelés à vivre ensemble dans la Paroisse Saint-Augustin en Tardoire et Bandiat, je vous invite à regarder comment nous cherchons à *faire communauté*, dans la paroisse où le Seigneur nous a missionnés. Que le temps de l'Avent nous soit favorable pour cela !

Père Sébastien, pour vous Chanoine Régulier de Saint-Victor et curé-moderateur.

Echos du Synode sur la synodalité



Du 2 au 27 octobre dernier s'est tenue à Rome la seconde session du Synode des évêques sur la synodalité. Rappelons que le Synode des évêques a été institué par saint Paul VI en 1965, au cours de la dernière session du II^e Concile du Vatican, pour permettre à la collégialité entre les évêques du monde entier de s'exercer non plus seulement lors de ces événements très rares que sont les Conciles œcuméniques, mais périodiquement, en général tous les trois ans.

La particularité du dernier Synode dit "des évêques" était la participation, comme membres de plein droit, d'un nombre significatif de personnes qui ne sont pas évêques : une centaine sur 364

(27 %), dont plus de 50 femmes, consacrées et laïques. Autre particularité de ce Synode : le Document final, publié dès la clôture, ne sera pas suivi, comme habituellement, d'une exhortation apostolique "post-synodale" rédigée par le Pape.

Fruit des travaux des deux sessions du Synode (la première en octobre 2023), ce document, intitulé « Pour une Église synodale : communion, participation, mission », a pour toile de fond les récits des apparitions du Christ ressuscité à ses disciples.

L'introduction précise que « le chemin synodal » (expression récurrente) est une mise en œuvre de l'enseignement du Second Concile du Vatican « sur l'Église comme mystère et peuple de Dieu appelé à la sainteté » (n. 5). Les membres du Synode entendent suggérer « des pistes à suivre, des pratiques à mettre en œuvre, des horizons à explorer » (n. 12).

La première partie, intitulée « Le cœur de la synodalité », a le grand mérite de clarifier quelque peu la notion de synodalité. Celle-ci est décrite comme « la marche commune des chrétiens avec le Christ et vers le Royaume de Dieu, en union avec toute l'humanité » et comme « un chemin de renouveau spirituel et de réforme structurelle pour rendre l'Église plus participative et missionnaire » (n. 28). Il est précisé que « la synodalité n'est pas une fin en soi », mais qu'« elle est orientée vers la mission que le Christ a confiée à l'Église dans l'Esprit » (n. 32).

La deuxième partie plaide pour une « conversion des relations » (titre) au sein de l'Église, notamment entre hommes et femmes. Rappelant que « dans la communauté chrétienne, tous les baptisés sont riches de dons à partager, chacun selon sa vocation et son état de vie » (n. 57), elle passe en revue les différentes catégories de fidèles. Elle appelle à promouvoir la place des femmes dans l'Église et « des formes plus nombreuses de ministères laïcs » (n. 66). À propos des évêques, « l'assemblée synodale souhaite que la voix du peuple de Dieu soit davantage entendue dans leur choix ». (n. 70)

La conclusion précise que « le sens ultime de la synodalité est le témoignage que l'Église est appelée à rendre à Dieu, Père et Fils et Saint-Esprit » (n. 154).

Quelles peuvent être les implications concrètes de ce Synode et de ce Document final ? L'avenir le dira... Il nous revient de prier pour que l'Église soit constamment docile à l'Esprit Saint.

P. Martin de LA RONCIERE

Aumônier hospitalier, visiteur de malades et de malades en fin de vie



Oui, venir auprès des plus petits, des malades, c'est une façon privilégiée de rencontrer le Christ.

Mais on n'entre pas dans un hôpital comme dans un moulin, on ne pénètre pas dans l'intimité d'un foyer comme si nous étions des amis depuis toujours, alors que nous ne nous connaissons que de vue à la messe. Les religieux et religieuses ont une formation spécifique dans cet apostolat. Alors qui peut aller rencontrer Jésus, qui pourtant nous attend, sur son lit de souffrance ?

Bien sûr, si nous sommes de la famille du patient, il est évident que nous allons vivre ensemble ces moments où la santé manque à l'un de nous. MAIS acceptons alors de l'aide des autres. Un lâcher prise est indispensable pour durer dans l'accompagnement et nous refaire une santé, car lorsqu'un de nous est malade, toute la vie familiale est bouleversée, et même la maison vit au rythme de la maladie : le lit médicalisé dans la pièce la plus grande, les horaires des pansements, des soins, au rythme des professionnels de santé, la toilette qui n'est jamais à la même heure, les monceaux de médicaments ou de pansements récupérés à la pharmacie, la douleur ou l'incompréhension qui s'installent... Et pourtant, les bien-portants doivent vivre

aussi : les courses, le travail, le ménage, les réunions amicales ou professionnelles, la messe, sinon, nous nous épuisons, et deviendrons maltraitants sans y prendre garde.

Le patient a besoin de vivre autre chose que son manque de santé et nous devons lui permettre de rester connecté avec la société dont il est membre à part entière. Il peut faire appel au Service Evangélique des Malades, pour une visite, pour réfléchir ou rire ensemble, pour recevoir la communauté paroissiale à son chevet. Ainsi nos cœurs s'ouvrent toujours à l'autre et une parole est donnée. Le patient peut aussi participer à l'Eucharistie, en proposant une intention de prière pour la préparation de la messe, ou bien se voir missionner pour prier à une intention particulière que lui aura confiée la communauté paroissiale.

Si notre cœur se sent de faire de l'accompagnement auprès de personnes malades, institutionnalisées en EHPAD, ou à l'hôpital, alors formons-nous.

Apporter la communion, passer du temps à prier avec le patient, partager un temps de visite : cela s'apprend, c'est le SERVICE EVANGELIQUE DES MALADES, dit SEM. Il suffit de prendre contact avec Suzanne Lagrange (s.lagrange@live.com), elle sera ravie, vous guidera et vous indiquera les formations du diocèse qui rythment l'année scolaire. Pas d'examen de passage, mais formation quand même.

Aller visiter des patients en fin de vie, cela s'apprend. C'est l'association ASP16 (05 16 29 04 39) qui se charge de dispenser cette formation. Les membres de cette association accompagnent toute personne qui le demande, quelle que soit sa confession. Ils sont présents pour le patient, sa famille. C'est une bouffée d'air pur que de les rencontrer, lorsqu'on est cloué au lit, ou lorsqu'on accompagne un parent avec une maladie lourde.

Enfin, être Aumônier Hospitalier, c'est un métier, aux yeux de l'administration hospitalière. Un Diplôme Universitaire est requis, un accord du responsable diocésain et de notre évêque sont indispensables. C'est souvent un laïc qui, au nom de l'Eglise Catholique Romaine, a l'autorisation de pénétrer dans les services et, sur indication des personnels de santé, visite les malades le demandant. Il est également à la disposition des professionnels de santé, et DOIT, si nécessaire, faire appel aux représentants des différentes confessions et religions (protestantes, juives, musulmanes, etc). Il est, aux yeux du directeur de l'hôpital, le référent spirituel. Vous comprenez que cette fonction est une fonction très précise, dans un milieu qui se veut laïc, dans un milieu parfois hostile.

L'aumônier fait le lien avec les acteurs du SEM, il anime leur activité et fait des propositions pour ces activités, fait appel à un prêtre si nécessaire. Il peut être amené à soutenir les personnels de santé et à faire partie du comité d'éthique de l'hôpital lorsque ce comité existe. Et il doit faire un rapport d'activité auprès de la Direction des Ressources Humaines de l'hôpital. Il est reconnu comme un fonctionnaire hospitalier.

Si vous êtes professionnels de santé, rendez-vous, le jour de la Saint Luc, à la messe célébrée par Mgr Gosselin, suivie du pique-nique tiré du sac et d'un temps spirituel...

Les équipes diocésaines vous attendent : venez et voyez, de manière ponctuelle ou de manière plus durable : vous êtes bienvenus et jamais seuls.

Anne Certin responsable diocésaine de la pastorale de la santé.

Le centenaire de l'église du Lindois



Samedi 12 octobre dernier, Le Lindois était en fête pour marquer le centenaire de la construction de sa nouvelle église. Mais refaisons un peu d'histoire.

En 1922, la vieille église du Lindois, qui donnait depuis déjà quelques années des signes de faiblesse, malgré quelques travaux entrepris, put encore accueillir la messe de minuit pour Noël. Mais quelques jours plus tard, le 29 décembre dans l'après-midi, le vieux clocher s'effondra, tout d'abord sans entraîner la voûte qui le soutenait, mais le lendemain la voûte elle-même céda aussi. Heureusement, il n'y eut aucun accident de personne. Le culte fut transféré provisoirement dans une des salles du presbytère, qui se trouvait alors dans les anciennes dépendances du château. En juillet 1924, le Conseil municipal délibéra pour reconstruire l'église mais deux partis s'opposaient : l'un voulant la reconstruire sur son emplacement actuel et l'autre, porté par le maire, les adjoints et « le plus influent » des conseillers municipaux, la voulant sur un emplacement offert gracieusement par le boulanger. C'est ce dernier parti qui l'emporta. Cela entraîna la démission de 5 conseillers municipaux. Un emprunt fut voté et on lança les appels d'offres en vue des travaux.

Le dimanche 12 octobre 1924, à l'issue de la messe, l'abbé Préneuf, curé-doyen de Montemboeuf, procéda à la pose et à la bénédiction de la première pierre du nouvel édifice, en présence de l'abbé Bessat, curé de Roussines, desservant le Lindois, du maire Georges Gacon, d'un conseiller municipal, M. Chambon, et de quelques habitants. Les journaux de l'époque notèrent que cette cérémonie pourtant peu fréquente n'avait pas attiré la foule des grands jours, car la population était toujours fortement divisée sur le choix de l'emplacement. On le constata très vite puisqu'aux élections municipales suivantes, l'équipe démissionnaire obtint la majorité et M. Béjard fut élu maire.



C'est le jeudi 11 novembre 1926, que l'église et le monument aux morts (qui avait été inauguré en avril 1925), furent bénis. Ce jour-là, l'abbé Préneuf, délégué par l'évêque, procéda à la bénédiction de l'église qui était terminée depuis plusieurs mois, mais non encore ouverte au culte. La foule était là pour participer à une cérémonie peu ordinaire : aspersion extérieure, puis intérieure, avant que les fidèles n'entrent dans l'édifice où ils retrouvèrent les statues de l'ancienne église. M. le curé de Rouzède célébra la messe. Celui de Roussines prit ensuite la parole pour remercier les nombreux fidèles présents et les autorités municipales, sans oublier de saluer la mémoire des enfants du Lindois morts pour la France. Puis, en procession, tout le monde se dirigea vers le monument aux morts dont les abords étaient couverts de fleurs. Le doyen bénit le monument, on chanta les prières pour les soldats défunts. M. le Maire, dans un bref discours, glorifia les héros tombés dans la grande tourmente et, sous un beau soleil de « l'été de la Saint-Martin », chacun se retira avec l'inoubliable souvenir de cette belle fête.



Le 12 octobre 2024, une autre foule se pressait pour la messe du samedi soir dans la petite église du Lindois. Le père Granger, Vicaire général représentant Mgr Gosselin, les Pères Sébastien et François-Xavier, de Montbron, célébraient la messe, après avoir été accueillis par l'actuel Maire du Lindois, de très nombreux habitants de la localité et une dame plus que centenaire qui était présente en 1926. La municipalité avait fait publier à cette occasion un petit livret bien illustré et détaillé sur l'église du Lindois dont nous fêtons le centenaire. En réalité, comme vous l'avez lu ci-dessus, ce n'était pas le centenaire de l'inauguration de la nouvelle église mais celui de la pose de sa première pierre, il y a tout juste un siècle, le 12 octobre 1924. Ce fut

malgré tout une très belle messe, suivie d'un vin d'honneur offert par la municipalité avec l'aide de nombreux habitants. Il nous reste à prendre rendez-vous pour 2026 afin de fêter dignement le centenaire de l'inauguration de ce bel édifice reconstruit dans un style néo-classique.

Philippe C.

Rentrée paroissiale à Taponnat Installation du Père Sébastien et accueil du Frère Jean Le Baptiste

*C'était le 22 septembre.
Voici un aperçu de cette journée en images, avec des témoignages de participants.*



Magnifique !! Subjuguée (le mot n'est pas trop fort) par la messe célébrée depuis la scène de la salle des fêtes de Taponnat. Une scène ? Non, le chœur véritable d'une église, voire d'une cathédrale (n'ayons pas peur des mots).

Une Grand Messe qui vous happe, vous enveloppe, vous élève... A plusieurs reprises les yeux piquent, la gorge serrée.

Etait-ce dû à l'éclairage, à l'ensemble des célébrants autour de l'Évêque, à la ribambelle de servants d'autel, de servantes de l'assemblée ? Aux textes pourtant entendus d'autres fois ? A la musique et aux chants ? Au dialogue particulier ? Avez-vous jamais ressenti cela ? Je vous laisse deviner "la" réponse, oui, une Seule Réponse !!!

CB



« Ça donne envie d'y revenir... ! », avons-nous entendu. « C'était vivant et joyeux... » glisse un paroissien.

Voilà quelques impressions prises sur le vif !

Dès 10h, sous la pluie, les paroissiens commencent à arriver en nombre. Chacun s'approprie les lieux et la célébration peut démarrer. Mgr Gosselin accueille l'assemblée et particulièrement le Père Sébastien et le Frère Jean-le-Baptiste. Le maire de Taponnat, au nom de la municipalité, accueille le Père Évêque, présente brièvement la commune et remet les clefs des églises au nouveau curé. Ensuite la célébration se déroule, avec des moments particulièrement émouvants :

- Le psaume chanté par Blanche, Anne-Hélène et Clotilde.
- Le dialogue qui s'installe, après la lecture de l'Évangile, entre l'évêque et le nouveau « pasteur » qui prend en charge spirituellement sa nouvelle paroisse.
- La profession de foi du P. Sébastien, la main posée sur l'évangéliste, geste qui donne toute sa dimension au dialogue précédent. Moment intense et émouvant « qui nous happe, nous enveloppe, nous élève ».

C'est avec une assemblée enthousiaste que se termine la célébration par la bénédiction des cartables des nombreux jeunes écoliers et collégiens présents à cette journée.

Tout naturellement, nous nous sommes retrouvés autour de l'apéritif offert par la municipalité dans la bonne humeur et la fraternité et prolongé par le pique-nique tiré du sac Un merci tout particulier à Alicia qui a pris soin des tout-petits pendant la messe. Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont participé d'une manière ou d'une autre à la préparation de cette journée de rentrée et ont transformé par l'agencement et le fleurissement la salle des fêtes de Taponnat en une belle église éphémère.

AC & CA



Un chemin de foi et d'engagement dans l'église



Je m'appelle Emmanuel KARIYA, j'ai 38 ans, je suis marié et je vis à Agris. Lors de la dernière veillée pascalle, j'ai vécu l'un des moments les plus importants de ma vie : mon baptême. Ce sacrement tant attendu n'était pas simplement un acte religieux, mais un engagement profond qui a transformé ma vie de manière intense et durable. J'ai ressenti une joie intérieure et une paix que je n'avais jamais connues auparavant. C'était comme un passage vers une nouvelle vie en Christ, entouré de ma famille paroissiale, de mes frères et sœurs dans la foi, ainsi que de tous ceux qui m'avaient accompagné dans ce cheminement. Ce moment restera gravé dans mon cœur comme l'aboutissement d'une démarche de foi sincère, soutenue par des accompagnateurs bienveillants et les prières de toute la communauté.

Depuis ce jour, mon engagement au sein de l'Église a pris une toute nouvelle dimension. Ce n'était plus seulement ma foi personnelle, mais une mission que j'ai ressentie au plus profond de moi : celle de partager cette lumière que j'avais reçue. Peu après mon baptême, le désir d'aider d'autres personnes à découvrir le Christ et à s'ouvrir à la foi est devenu une évidence. C'est ainsi que je suis devenu accompagnateur auprès des adultes qui souhaitent recevoir un sacrement, qu'il s'agisse du baptême, de la confirmation, ou d'autres étapes de leur chemin de foi. Mon rôle consiste à être à leurs côtés, à les guider avec patience et bienveillance, à écouter leurs questions, leurs doutes, mais aussi leur soif de Dieu.

Chaque rencontre avec ceux que j'accompagne est un moment unique et enrichissant. J'y découvre des histoires de vie, des parcours souvent marqués par des épreuves, mais aussi par une recherche sincère de sens et de paix intérieure. Ces échanges me rappellent à quel point notre Église est vivante, diverse et accueillante. Nous formons une communauté où chacun, quelles que soient ses expériences passées, peut trouver une place et s'épanouir. Et en tant qu'accompagnateur, j'ai la grâce de participer à ce processus de transformation et d'enrichissement mutuel.

Accompagner quelqu'un dans sa démarche de foi n'est pas toujours facile ; il faut savoir faire preuve de discernement, de respect et de patience. Il m'arrive de me sentir dépassé ou de douter de mes propres capacités. Mais je me rends compte que cette mission n'est pas la mienne seule : nous sommes tous portés par le Christ et guidés par l'Esprit Saint, qui éclaire nos cœurs et ouvre nos esprits. Et c'est là toute la beauté de l'accompagnement chrétien : au-delà de mes propres forces, c'est l'amour de Dieu qui agit, qui parle et qui guérit.

Aujourd'hui, je continue ce chemin de foi et d'engagement, porté par l'espérance et par l'amour du Seigneur. Mon baptême, au-delà de la grâce qu'il m'a apportée, a été le point de départ d'une mission que je souhaite poursuivre avec foi et enthousiasme. J'ai pris conscience que le sacrement n'était pas seulement pour moi, mais qu'il m'invitait aussi à m'engager pleinement dans la vie de l'Église, à devenir un témoin pour les autres, un porteur de la joie de l'Évangile.

À travers cette mission d'accompagnement, j'ai découvert que chaque chrétien, à sa manière, contribue à la richesse de l'Église. Je comprends désormais que nous sommes tous appelés à nous soutenir mutuellement, à former un véritable corps uni dans le Christ. Cette solidarité entre croyants est une source de force pour moi, et je me sens privilégié de pouvoir y participer.

Être témoin du cheminement de foi des personnes que j'accompagne est un cadeau précieux, une source d'inspiration au quotidien. Les moments de partage, les prières, les célébrations que nous vivons ensemble m'enrichissent autant qu'eux, si ce n'est plus. C'est un rappel constant que la foi n'est jamais figée, mais qu'elle est un chemin qui se construit jour après jour, par les rencontres, par l'écoute et par l'ouverture du cœur.

Je remercie Dieu chaque jour de m'avoir donné cette vocation et de m'avoir placé dans une communauté qui m'accueille et m'encourage. Je prie pour que mon témoignage et mon engagement puissent inspirer d'autres personnes à s'engager à leur tour, à ouvrir leur cœur au Christ et à vivre pleinement leur foi au sein de l'Église.

Emmanuel K.

Rassemblement du MEJ à Lille



« Croire en ce monde, danser chaque seconde » : c'est sur ce thème, extrait d'un célèbre texte de Madeleine Delbrel, que 600 jeunes du MEJ de 12 à 18 ans, accompagnés par 200 encadrants, se sont rassemblés à Lille du vendredi 25 octobre au lundi 28 octobre.

ALEGRIA 2024, ce grand rassemblement du Mouvement Eucharistique des Jeunes, a permis à 5 jeunes et une animatrice de notre paroisse d'aller à la rencontre d'autres jeunes comme eux, venus de la France entière.



Sur le thème de la danse, ils ont pu « ressentir leur vibration », « croire en ce monde qui danse », et « entrer dans la ronde », au rythme des chants, des temps de prière, des rencontres de témoins du quotidien mais aussi de ceux qui sont à la périphérie de l'Eglise.

Le tout vécu dans une joie et une énergie communicatives, et au son des chants à la fois profonds, priants, et joyeux !

Erika L.

Soutien aux pèlerinages des enfants



Le samedi 26 octobre, le magasin Leclerc de La Rochefoucauld a offert 100 brioches aux enfants de l'aumônerie, afin de les vendre dans la galerie marchande pour aider au financement du pèlerinage de février prochain dans la Loire.

Ce fut un franc succès ! Il n'aura fallu qu'une matinée aux enfants, super-motivés, pour toutes les vendre. Nous tenons vraiment à remercier les gérants pour ce geste si généreux qui a permis aux futurs pèlerins de faire des rencontres, discuter et expliquer ce pourquoi ils étaient là. Plusieurs ont aussi appris l'acceptation du "non" et découvert la joie d'aider concrètement leurs parents, afin de partir vers de nouvelles contrées.

Violette L.

**Pèlerinage des collégiens en Val de Loire sur les pas
De saint Benoît et sainte Jeanne d'Arc
Du 24 au 28 Février 2025.**



Baptêmes :

10 août : Inaya, Mattéo et Layana Mercadal, Montbron.
 11 août : Capucine Noël de Saint Sornin à Montbron.
 15 août : Enéa Ternet-Dioux de St Projet à LR
 16 août : Augustin Delfosse, d'Uccle (Belgique) à Vouthon.
 17 août : Kylian Andrieux, Rivières.
 18 août : Alicia Ghesquier de Pranzac à LR
 24 août : Alex Diot de St Projet à LR
 1^{er} Septembre : Ema Chardac, de St Projet à LR
 8 septembre : Enzo Barjou de Taponnat à LR
 14 septembre : Léo Dumoussaud, Agris
 14 septembre : Gabriella Courault de Mazières à Agris.
 14 septembre : Rosalia Bosc de Chazelles à LR
 21 septembre : Laëlia Hilarion Alos, Chazelles.
 21 septembre : Livio Defontaine, Chazelles.
 19 octobre : Enora Fontaine, Chazelles.
 19 octobre : Emma et Nathan Humel, Rivières.
 20 octobre : Lehys Donnary, de Rouzède à Montbron.
 27 octobre : Aron Pétréa, de Taponnat à LR

Mariages :

3 août : Michaël Robin et Laura Couvidat, Taponnat.
 3 août : Paul Guichaux et Marie Caroline Servant, Saint Sornin.
 10 août : Audric Bougère et Amandine Pichon, Chazelles.
 10 août : Julien Bouchard-Nebout et Sophie Delouche, Chazelles.
 17 août : Nicolas Rougier et Mélanie Pasquier, La Rochefoucauld.
 17 août : Thomas Bossu & Manon Guillot, Le Lindois.
 24 août : Grégoire de Oliveira et Héloïse Borne, La Rochette.
 28 septembre : Anthony Gervais & Laurianne Boyer, Feuillade.
 5 octobre : François Château et Camille Joslet, La Rochefoucauld

Funérailles :

1^{er} août : Gilberte Montauban, née Variéras, 100 ans, Taponnat.
 1^{er} août : Jeannine Turlet, née Motta, 85 ans, LR
 9 août : Jacques Weiss, 85 ans, St Projet.
 2 août : Yvette Devenne, née Boutin, 92 ans, LR
 12 août : André Vallat, 88 ans, Mazerolles.
 16 août : Paulette Forestier née Sardin, 83 ans, Rouzède.
 17 août : Marie-Claude Gay, née Ringuet, 90 ans, Montbron.
 20 août : Frédéric Chevalier, 39 ans, Ecuras.
 21 août : Daniel Besson, 92 ans, Taponnat.
 23 août : Daniel Claret, 92 ans, LR
 27 août : André Saumon, 88 ans, Le Lindois.
 29 août : Christiane Marchand, 70 ans, Montbron.

2 septembre : Cécile Tranchet, née Jarretton, 82 ans, Chazelles.

2 septembre : Gérard de Basquiat de Mugriet, 79 ans, Montbron.
 3 septembre : Pierre Chatillon, 84 ans, Rivières.
 3 septembre : Jeannine Roche, née Gauthier, 77 ans, Montbron.
 7 septembre : François Baudin, 67 ans, Chazelles.
 9 septembre : Jean-Marie Prémon, 96 ans, Rivières.
 11 septembre : Jean-Pierre Delauge, 75 ans, LR
 13 septembre : Paul Renaudet, 85 ans, LR
 13 septembre : Hélène Guerry, née Plazer, 97 ans, Montbron.
 16 septembre : Gérard Ducher, 92 ans, LR
 17 septembre : Claude Bardeau, 87 ans, Rivières.
 17 septembre : Christine Santos, née Combres, 71 ans, La Rochefoucauld.
 18 septembre : Solange Condemine, née Chabrouit, 90 ans, Vouthon.
 21 septembre : Elise Mousnier, née Védrenne, 94 ans, Feuillade.
 24 septembre : André Villatte, 92 ans, Agris.
 7 octobre : Jean Uturald, 79 ans, LR
 9 octobre : Gilberte Michaud, née Lechevalier, 74 ans, Eymouthiers.
 10 octobre : Cédric Gauthier, 46 ans, LR
 11 octobre : Emile Péronne, 80 ans, Agris.
 12 octobre : Jean-François Faure, 79 ans, Saint Sornin.
 14 octobre : Suzanne Portejoie, née Falais, 89 ans, Marillac.
 17 octobre : Jean-Michel Goursaud, 77 ans, Roussines.
 21 octobre : Christiane Galoger, née Sydneï, 88 ans, La Rochefoucauld.
 22 octobre : Pierre Petit, 85 ans, Rivières.
 22 octobre : Yvonne Breillat, née Penouty, 91 ans, Pranzac.
 22 octobre : Marguerite Sourdnet, née Chabeaudie, 92 ans, Orgedeuil.
 23 octobre : Anne Marie Duport, née Chardat, 97 ans, Orgedeuil.
 23 octobre : Jeanne-Marie Babey, née Bordes, 90 ans, Eymouthiers.
 24 octobre : Micheline Heugas, née Bussac, 81 ans, Feuillade.
 25 octobre : Jean-Michel Dubois, 92 ans, Taponnat.
 25 octobre : Marie-Brigitte Guyonnet, 73 ans, Vouthon.
 26 octobre : Gérard Lassalmonie, 85 ans, Saint Sornin.
 26 octobre : Odette Fourgeau, née Doucet, 86 ans, St Germain de Montbron.
 28 octobre : Marie Thérèse Tourvielle de Labrouhe, née Hymonnet, 96 ans, Rivières.
 28 octobre : Yves Château, 88 ans, Montbron.
 31 octobre : Pierrette Ageorges, née Gros, 78 ans, Agris.

Veillées et messes de Noël

Mardi 24 décembre

18h00 : Feuillade, La Rochefoucauld et Montbron
 19h30 : Chazelles
 20h00 : La Rochefoucauld
 23h30 : Saint Somin

Mercredi 25 décembre

7h00 : Montbron (messe de l'aurore)
 10h30 : Montbron, La Rochefoucauld



Permanences de confessions... pour préparer Noël

Tous les samedis de l'Avent, de 10h à 12h, à l'église de La Rochefoucauld
 et de 11h à 11h30 à Montbron.

Le mardi 24 décembre : de 10h30 à 12h00 à La Rochefoucauld et Chazelles,
 11h00 à 12h00 à Montbron.

A Montbron et La Rochefoucauld 1/2 avant la messe du dimanche (10h)
 et les messes de semaine (18h)

Possibilité de prendre rendez-vous directement avec un prêtre.



Mardi 31 décembre - Montbron

18h30 : Messe du jour suivie des vêpres
 (adoration à 18h)

20h00 : Repas partagé («auberge espagnole») ;
 jeux et chansons.

23h30 : Vigiles de Sainte Marie, Mère de Dieu



Le journal *Tardoire & Bandiat* paraît 4 fois par an

Chef de rédaction et de publication : Père Sébastien Revirand
 n° ISSN 2014-5911

<http://paroisse-staugustin16.fr/>
 Contact journal :

Pour l'abonnement : presbytère de La Rochefoucauld 05 45 63 01 24

Pour la rédaction : prieuré de Montbron 05 45 70 71 82
Paroisse.santaugustin@dio16.fr

Imprimeur : Médiaprint
 Photos : Tardoire & Bandiat

Dimanche 12 janvier 2025

Journée Paroissiale à La Rochefoucauld

10h30, Messe en Famille suivie du verre de l'amitié
12h30, repas partagé à partir de ce que chacun aura apporté
16h30, partage de la galette et échange des vœux
(salle de l'Etoile)



Dimanche 2 février 2025

Messe de Doyenné à La Rochefoucauld

10h30 : messe et verre de l'amitié
Suivi du repas partagé

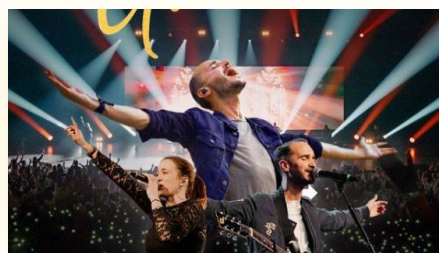
Animations pour petits et grands

Nouvelle idée de cadeau de Noël

Offrez-leur un concert de pop-louange :

- **Praise sam. 15/02 20h à Angoulême**, église st Jacques de l'Houmeau. 10€. (Subventionné par le diocèse). Billets sur <https://praise-louange.com>.

- **Glorious sam. 1/03 20h à Angoulême**, espace Carat. 30€. Inscriptions sur <https://my.weezevent.com/glorious-a-angouleme>



Familles, 3 dates à bloquer sur vos agendas :

8 & 9 février 2025 au prieuré de Montbron

Un week-end pour prendre soin de son couple et de sa famille
Avec des activités pour les enfants.



22 & 23 mars 2025 :
Pélé des pères de famille



5 & 6 avril 2025 :
Pélé des mères de famille